

Joux Steno-jumelle stereoscopique

Fabricant (si # de la marque) :		Pays de fabrication :	France
Début de fabrication :	1898	Fin de fabrication :	1903
Rareté :	Rare	Page du McKeown :	453
Type d'appareil :	Jumelle steno		

Film

Type de film :	Plaque	Nombre maxi de vues :	12
Format :	Autre	Format :	
Format :		Format :	
Avancement :	Non	Position :	-
Rembobinage :	Non	Position :	-

Exposition

Cellule :	Position :
Sensibilité :	

Obturateur

Marque de l'obturateur :	Modèle de l'obturateur :
Type d'obturateur :	Vitesses :

Objectif

Type d'objectif :	Montage de l'objectif :	Fixe
Marque de l'objectif :	Modèle de l'objectif :	-
Monture d'objectif :	Mode de map :	
Focale :	Ouverture maxi :	

Divers

Type de pile :		Couleur du soufflet :	
Forme du soufflet :		Décentrement horizontal :	
Décentrement vertical :		Second viseur :	
Type de viseur :	Externe pliant fixe		

Présentation extraite de l'annuaire de la photographie de 1898

Steno-Jumelle stéréoscopique

La caractéristique de cette jumelle stéréoscopique est la réduction extrême de son format et le peu d'emplacement qu'occupent les divers organes qui font mouvoir les multiples combinaisons auxquelles elle se prête.

Le système et la construction sont identiquement les mêmes que pour nos modèles 6,5 x 9 et 9 x 12, aucune différence n'existe dans le mode d'emploi autres que celles particulières à la stéréoscopie. Le volume est sensiblement le même que celui de certaines jumelles 6,5 x 9 qui exigent deux fois le volume des châssis. La hauteur est semblable, puisque ce sont des objectifs du même foyer qui y sont adaptés.

Nous avons choisi le format 8 x 8 parce qu'il réunit les meilleures conditions. En effet, les clichés simples fournissent des épreuves suffisamment grandes, et les positives sur verre que l'on obtient constituent des clichés de projection du format usité.

Avec tous les appareils stéréoscopiques qui existent, il y a toujours une notable partie des images qui n'étant pas répétée sur chaque cliché, se trouve sacrifiée, puisqu'elle ne pourrait être vue en relief.

Des dispositions particulières ont été prises pour voir stéréoscopiquement les épreuves en leur entier. La supériorité de cette combinaison est, quelles que soient les dimensions de l'image qu'on voudra conserver, suivant les écartements désirés de pouvoir prélever les parties les plus intéressantes sans être limité.

Notre jumelle stéréoscopique permet d'employer indifféremment des châssis contenant 2 plaques 8 x 8 ou d'autres recevant des plaques 8 x 16. Pour le premier cas on n'aura jamais l'inconvénient de développer ensemble des clichés de sujets différents, comme cela arrive fréquemment avec les appareils similaires.

Il va sans dire qu'on peut toujours faire des clichés séparés en masquant alternativement un des objectifs. De la sorte, on pourrait obtenir vingt-quatre clichés différents.

L'obturateur système guillotine permet pour l'instantané des vitesses très différentes. A l'arrière de l'objectif, ses volets ferment hermétiquement le mécanisme, ce qui rend impossible l'introduction des poussières ou débris de verres.

La mise au point est actionnée par un système d'engrenages extrêmement simple qui permet aux objectifs de se mouvoir parallèlement, ce qui est presque impossible quand tout l'avant de l'appareil se déplace.

Le fonctionnement est sensiblement le même que dans les autres STENO-JUMELLES. Il diffère seulement sur les points suivants :

Mise au point. Réglée de l'infini (∞) à 1m50. Faire mouvoir dans le sens de la flèche le bouton G jusqu'à ce que le point de repère coïncide avec le chiffre qui représente en mètres la distance à laquelle est placé le sujet.

Visueur. Il répond pour la visée directe aux mêmes conditions que pour nos autres jumelles.

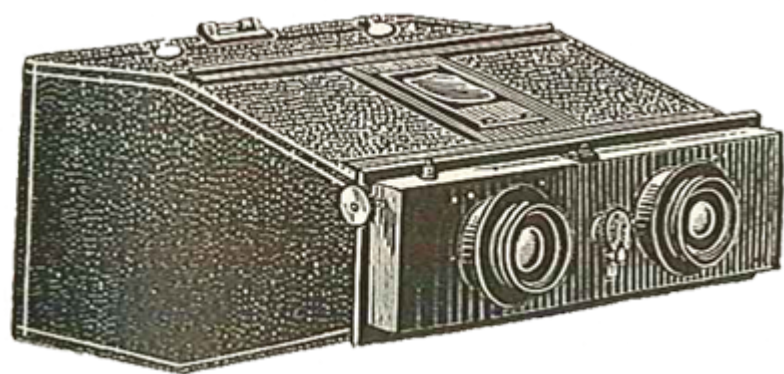
Si on veut viser par réflexion, comme avec les détectives, tirer sur le taquet situé près de l'aiguille ; le miroir se redresse de lui-même à 45°, et, afin qu'il soit à hauteur de la lentille, on allongera le porte-miroir à coulisse jusqu'à l'extrémité de sa course.

Châssis. Des échancrures pratiquées sur un des rebords des châssis servent à distinguer le cliché droit du cliché gauche.

Tous les amateurs savent que les épreuves positives doivent être interchangeables, c'est-à-dire que celle obtenue par le cliché de droite sera collée sur le côté gauche du carton, et celle du cliché gauche sur le côté droit.

Quant à l'écartement à donner aux deux épreuves il devra être pour un même point de chaque image de 0m070 (Décision du Congrès). Cependant on peut, sans grand inconvénient, le porter jusqu'à 0m075.

Le cadre de cette brochure ne nous permet pas de nous étendre davantage sur la manière de tirer les positifs sur papier ou sur verre; nous renvoyons pour cela aux nombreux ouvrages qui traitent de stéréoscopie.



www.collection-appareils.fr